

Pour un mieux-vivre ensemble

En Suisse romande, les **coopératives d'habitants** ont de plus en plus le vent en poupe. Une philosophie de vie qui place le partage, l'entraide et la convivialité au cœur des préoccupations

me mo Les projets de coopératives d'habitants se multiplient en Suisse romande. Des initiatives qui traduisent une réelle demande de la part de la population pour une meilleure qualité de vie, ensemble, loin des sentiers battus par la spéculation immobilière. Se dressant comme une alternative au capitalisme et à l'individualisme, ce système revendique la solidarité, l'échange et la participation, tout en conservant l'intimité de son chez soi.

On peut le dire, il y a un réel engouement pour les coopératives d'habitants en Suisse romande. Même si encore trop peu connu, ce modèle de logement alternatif est en train de se faire une place et plaît de plus en plus. Contrairement aux promoteurs dits traditionnels, les coopératives s'élèvent contre la spéculation immobilière et proposent des biens à coûts réels, de toute typologie et pour tous les besoins. Plus que de simples habitations, les coopératives se veulent des lieux de vie, d'échange, de convivialité et de partage où la mixité et la diversité sont mises à l'honneur. On y retrouve de nombreux espaces communs mais aussi la gestion participative de l'immeuble par ses habitants. En résumé, ces coopératives réinventent le vivre ensemble, à l'heure du capitalisme et de l'individualisme tout-puissants. Sans oublier cette grande sensibilité pour l'écologie et l'agriculture durable.



Aux Voirets (GE), on met l'accent sur la convivialité et le partage.



Des lieux de vie attractifs...

Projets genevois

Plusieurs projets et initiatives sont en cours en Suisse romande. A Genève, le canton le plus expérimenté en la matière, la Coopérative de l'habitat associatif (Codha) a neuf projets en cours, notamment l'écoquartier de la Jonction ou encore la caserne des Vernets. Depuis 1994, elle a réussi à fédérer près de 2300 coopérateurs et à proposer 190 logements. La Codha, la coopérative d'habitation genevoise Voisinage et six autres structures similaires construiront deux barres d'immeubles pour 2018 dans le futur écoquartier des Vergers à Meyrin. «C'est un acte politique extraordinaire, commente Mauro Bellucci de la Codha. Il faut saluer la ville d'avoir octroyé 600 logements à des coopératives participatives!» Voisinage, qui bénéficie d'une cinquantaine de logements du 2 au 7 pièces, s'enthousiasme déjà. «Il y aura des espaces communs, des lieux de rencontre, une auberge avec une salle de musique, un appartement collectif, détaille Gail Hunter, membre de la direction. Le but est également d'encourager les échanges de services et le don de son temps pour la collectivité.» Soucieux de proposer un lieu de vie équilibré, Voisinage cherche une population de tous les âges, tous les milieux professionnels et de toutes les couleurs. Et propose une alternative. «Nous voulons sortir du circuit économique et privilégier le bien vivre-ensemble; nous ne faisons pas de profit.»

Initiatives vaudoises

La mouvance de la coopérative participative fait aussi des petits dans le canton de Vaud. A Lausanne, à Chailly, 13 logements de la Codha seront livrés cet été. De son côté, Le Bled, coopérative sociale d'habitants, voit grand. Fondée en 2011 pour répondre entre autres à l'appel d'offres pour l'écoquartier des Plaines-du-Loup à Lausanne, elle espère remporter 120 logements et plusieurs milliers de mètres d'activité. Le projet est ambitieux. «Les logements seront de toutes typologies et de toutes tailles, précise Laurent Guidetti, architecte. On prévoit également des espaces communs: un service de BledBnB, sorte de chambres d'amis permettant un logement de transition à court terme, une salle de spectacles accueillant des activités socioculturelles, un centre de soins, et nous aimerions trouver un partenariat avec des agriculteurs permettant la distribution de paniers ou la mise à disposition d'un potager.» Le Bled revendique un vrai modèle de société. «Nous voulons faire un projet à grande échelle, par exemple en embauchant nos propres femmes (et hommes) de ménage avec des conditions de travail stables et correctes, en intégrant les commerçants au quartier, et bien sûr en stimulant le partage au sein de la collectivité.»

En attendant une réponse de la ville, Le Bled a fait des demandes de terrain dans toute l'agglomération lausannoise, dans le but de proposer son schéma alternatif au logement et à l'aménagement du territoire traditionnels.

Peut mieux faire

D'autres initiatives émergent dans la région, notamment le Mouvement populaire des familles-Loge, dont la vocation est de proposer l'alternative de la coopérative participative pour sortir de la crise du logement en Suisse romande. «Il faut que les gens se réapproprient leur logement, et la coopérative est un bon moyen d'y parvenir», opine Jean Blanchard, secrétaire général du MPP.

Si on ne peut pas toutes les citer, ces initiatives prouvent néanmoins qu'il y a une certaine mouvance en marche. «Au Bled, nous avons trois nouveaux membres par jour, informe Laurent Guidetti. C'est hallucinant!» «Les citoyens et les élus se rendent compte



De l'importance du bien vivre-ensemble. A l'occasion des 20 ans de la Codha, les habitants du quartier des Ouches à Genève se sont réunis pour faire la fête.

Photos | La Codha

qu'il n'y a que du positif dans nos logements» assure de son côté Mauro Bellucci de la Codha.

Si nos interlocuteurs sont satisfaits de l'engouement ambiant pour les coopératives, ils admettent volontiers que ce n'est encore pas suffisant. «On reste à la traîne de la Suisse alémanique!» Effectivement, dans le canton de Zurich, les logements d'utilité publique (dont font partie les coopératives) représentent près de 25% du logement contre 8% dans toute la Suisse. La faute à qui? A la désinformation! «C'est une question d'habitude, de réflexe, explique Laurent Guidetti. Beaucoup ne connaissent pas encore cette alternative.» Ce n'est plus qu'une question de temps...

Manon Todesco ■

Plus d'infos et des logements à pourvoir sur:
www.codha.ch
www.lebled.ch

www.cooperative-voisinage.ch
www.neustartschweiz.ch/fr/inhalt/mutations
www.armoup.ch

à poing levé

Triste janvier

«Vingt-quatre migrants dont dix enfants sont morts noyés lors d'un nouveau naufrage jeudi matin au large de l'île grecque de Samos en mer Egée, tandis que onze sont portés disparus.» «Mercredi, un naufrage au large de l'île de Kos, toujours en mer Egée, a fait sept morts dont deux enfants tandis que vendredi dernier 45 migrants avaient péri après le chavirage de leur bateau au large de l'île de Kalolimnos.» «Samedi, 37 réfugiés dont plusieurs enfants et deux bébés se sont noyés alors qu'ils souhaitaient regagner l'île de Lesbos depuis la Turquie.» Il n'est pas passé un jour en ce mois de janvier 2016 sans que de telles nouvelles nous parviennent, dans l'indifférence quasi générale malgré l'émoi planétaire suscité par la mort du petit Aylan et de son frère, le 2 septembre 2015. Depuis leur décès, 304 enfants sont morts en Méditerranée. En janvier, plus de 200 réfugiés, dont un tiers d'enfants, se sont noyés en tentant de rejoindre les côtes grecques, italiennes, ou espagnoles.

Ce même mois, la Commission européenne a tancé la Grèce parce qu'elle aurait «sérieusement négligé ses obligations» dans la gestion de la frontière extérieure de l'espace Schengen. Peu avant, le Gouvernement grec, par la voix de son ministre Ioannis Mouzalas, rappelait que son pays défend les frontières Schengen, mais qu'il a aussi un devoir d'assistance aux bateaux en danger. La Commission n'en a cure. Si son rapport est adopté par les pays membres, elle menace de déclencher un «plan d'action». La Grèce aura trois mois pour prendre les mesures nécessaires et surmonter ses «graves déficiences», sans quoi le contrôle aux frontières intérieures sera rétabli. Alors que l'Union européenne brandit à nouveau des menaces contre le Gouvernement grec, une institution que l'on ne peut soupçonner de «gauchisme» informait, fin janvier, que plus de 10000 enfants migrants non accompagnés, enregistrés à leur arrivée, avaient disparu du continent depuis un an et demi ou deux ans. Europol, puisque c'est de cette agence européenne qu'il s'agit, relève que certains de ces enfants ont sans doute retrouvé leur famille ou se sont cachés de peur d'être renvoyés. Mais elle craint que les autres soient tombés dans les filets des réseaux criminels de traite d'êtres humains, réseaux profitant de l'exode et des filières de passeurs pour en faire des esclaves ou les exploiter sexuellement.

Pendant que des enfants meurent et disparaissent, la France, pilier de l'Union européenne, pays des droits de l'homme et... 4^e marchand d'armes de la planète, se félicitait en ce mois de janvier de l'intérêt des Saoudiens d'acquiescer des centaines de chars d'assaut Leclerc. Or l'Arabie saoudite est engagée dans une guerre meurtrière au Yémen et soutient des groupes islamistes de l'opposition syrienne, si ce n'est Daech lui-même. Fin janvier, François Hollande recevait aussi en grande pompe le président iranien Hassan Rohani. Comme par enchantement, ce régime honni hier pour ses atteintes aux droits de l'homme, et fidèle soutien au dictateur syrien, était porté aux nues à la hauteur des contrats juteux passés par des grandes entreprises françaises. Triste janvier.

MT ■

Sylviane Herranz ■